

Le Massif central est un territoire attractif pour de nouveaux porteurs de projets agricoles s'orientant vers la création d'exploitations de petite taille dédiées notamment au maraîchage biologique.

L'émergence de nouvelles demandes de formations nécessaires à ces porteurs de projet et le constat que les modèles de développement de ces nouveaux profils d'exploitation nécessitent un appui spécifique, ont poussé le réseau des lycées agricoles du Massif central à se saisir du sujet dans le cadre d'un projet commun.

Fidèles à leurs missions de formation, mais aussi d'animation territoriale, les établissements de formation agricole se sont positionnés, avec l'appui du CGET, dans une dynamique de coopération avec les professionnels afin d'impulser de nouvelles dynamiques de développement en apportant leur support opérationnel, de formation, voire d'expérimentation.



MARAÎCHAGE BIOLOGIQUE ET ALIMENTATION DE PROXIMITÉ DANS LE MASSIF CENTRAL

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE EN APPUI
AUX PROFESSIONNELS DES TERRITOIRES
POUR L'ACCOMPAGNEMENT D'UNE NOUVELLE DYNAMIQUE

JOURNÉE
24 mai
2018
D'ÉCHANGES

Jeudi 24 mai 2018, Cap Rural - réseau rural Auvergne-Rhône-Alpes - et le lycée agricole de Marmilhat, ont convié les acteurs du développement rural régional à venir découvrir les retours d'expérience des actions mises en œuvre par un collectif de huit établissements d'enseignement agricole du Massif central.

Cette journée, ouverte par Isabelle PLASSAIS, directrice du lycée agricole de Marmilhat, a permis aux acteurs présents d'échanger sur « *un sujet de plus en plus important, du fait de la demande croissante des populations urbaines de pouvoir consommer des fruits et légumes locaux* ».



Les différentes expériences présentées ont permis d'illustrer l'importance et la diversité des appuis que peuvent procurer les établissements d'enseignement agricole aux territoires face à cet enjeu : production de plants, appui à la diversification, outils mutualisés de transformation et de commercialisation, mais aussi expérimentation de nouvelles techniques, renforcement de la formation et appui à l'insertion professionnelle.

Une mise en perspective a enfin permis de resituer le rôle particulier des établissements d'enseignement agricole dans l'émergence et la mise en œuvre des projets alimentaires territoriaux.

INTRODUCTION

Le développement du maraîchage biologique, une dynamique de croissance à nuancer dans le Massif central

Afin d'introduire le sujet, Joris MATHÉ, prenant appui sur les ressources de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes, a pu illustrer les particularités de la dynamique des filières maraîchères dans le Massif central. Quatre traits distinctifs remarquables semblent ressortir concernant le maraîchage par rapport au niveau national :

- Le maraîchage (bio et non-bio) représente une part très faible de la surface agricole utile (SAU),
- Ces surfaces sont en progression depuis 2010, à un rythme soutenu, mais inférieur au rythme national,
- Cette progression succède à une période de baisse au niveau du Massif central,
- La superficie moyenne des exploitations maraîchères (bio et non-bio) reste faible et stable dans le Massif central.

La production maraîchère connaît sur le Massif central une dynamique de progression depuis 2010, en particulier en maraîchage biologique, mais sous la forme d'exploitations de plus petite taille, et à un rythme inférieur au niveau national.

Le développement du maraîchage biologique au prisme de l'action des lycées agricoles publics

« Les lycées agricoles, au contact des professionnels et au cœur des territoires, ont ressenti dès 2010 l'émergence de nouveaux besoins de formation et d'accompagnement exprimés par les professionnels de la filière » explique Laurent ROBERT, directeur adjoint du CFPPA de Marmilhat et coordinateur du projet collectif mené par le réseau des établissements d'enseignement agricole du Massif central.

Le développement de la filière maraîchage biologique semble en effet porté par un profil particulier de porteurs de projet « dont la motivation principale est le changement de vie, et qui font face à une grande diversité de difficultés qui peuvent compromettre la pérennité de leurs exploitations » selon Laurent ROBERT.

Face à ce constat, un collectif réunissant des établissements de formation agricole publics s'est constitué en 2011 pour solliciter l'appui spécifique de l'État et de l'Union Européenne (au travers du CGET), dans le cadre d'un premier projet avec pour objectif cadre d'« accompagner le développement des acteurs de la filière productions maraîchères biologiques du territoire Massif central ».

Face au constat de nouveaux besoins, ils ont poursuivi leur action en 2014 au travers d'un second projet à l'approche élargie portant sur : « la diversification des ateliers de production biologique au service de l'attractivité du Massif central et d'une alimentation de proximité ».

L'objectif de cette journée d'échanges était de faire partager les résultats de ces projets, et de prendre appui sur les retours d'expériences des lycées agricoles pour analyser la dynamique particulière du maraîchage biologique dans le Massif central.

Les expériences présentées lors de la journée



L'atelier de production de plants maraîchers bio et la légumerie du Lycée agricole Louis Pasteur de Marmilhat, à Lempdes (63). Présentations par Laurent ROBERT et Lech ZLOBECKI.

L'étude-action sur les potentialités de développement de la filière PPAM menée par le lycée agricole de Montravel, à Villars (42). Présentation par Martine JEUNE.



La démarche globale d'intégration de produits bio et locaux dans la restauration collective menée par le lycée agricole de Limoges et du nord-haute-Vienne (87). Présentations par Max DELPERIE et Franck BUFFEL.

Les expériences innovantes de commercialisation (marché à la ferme, drive fermier) menées par le lycée agricole d'Ecully-Dardilly (69). Présentations par Alain GRENET.



Les expérimentations techniques en production de légumes primeur et biodiversité fonctionnelle menées par le lycée agricole d'Ecully-Dardilly (69) et le lycée agricole Montravel, à Villars (42). Présentations par Alain GRENET et Martine JEUNE.

L'insertion professionnelle par le maraîchage biologique (lycées agricoles d'Ecully-Dardilly (69) et Louis Pasteur de Marmilhat (63). Présentation par Laurent ROBERT.



RETOURS D'EXPÉRIENCES

Un développement en archipel

Le contexte particulier du Massif central, fortement rural et montagneux, marque le développement de la production maraîchère. Si la demande sociétale en légumes bio et locaux y apparaît croissante, de même que les surfaces cultivées, l'organisation et le développement de la filière semblent y prendre une forme originale.

En effet, contrairement aux bassins de production maraîchère des grandes vallées et des périphéries des grandes agglomérations, le maraîchage revêt dans le Massif central un développement beaucoup plus diffus.

L'éclatement et l'éloignement des producteurs et des consommateurs compliquant l'émergence naturelle d'une dynamique de filière, les acteurs et les producteurs locaux font appel à des logiques territoriales de développement pour catalyser la rencontre entre offre et demande locale.

Au cœur des territoires, et au contact des producteurs agricoles, les lycées agricoles ont ainsi contribué, par de multiples initiatives très concrètes, co-construites localement, à l'émergence et à la consolidation d'un archipel de démarches collectives en appui au développement du maraîchage biologique dans le Massif central.

- Tout d'abord en apportant un soutien direct aux producteurs, par exemple en développant des ateliers de production de plants maraîchers biologiques permettant de répondre aux besoins spécifiques des producteurs à des prix compétitifs.

- Ensuite en développant des outils mutualisés de transformation (légumerie) ou de commercialisation (points de vente collectifs, marchés à la ferme, drive fermier), permettant aux producteurs de mieux valoriser leurs productions, de diversifier leurs gammes et leurs revenus, ou encore de désaisonnaliser la vente d'une part de leur production.

- Enfin en défrichant également, au travers d'études-actions, des voies potentielles de diversification de la production (plantes aromatiques et médicinales, arboriculture) et de nouveaux débouchés (restauration collective...).

Réduction des coûts de production, renforcement des échanges permettant aux producteurs d'améliorer leurs techniques, mise à disposition d'outils mutualisés permettant des gains de temps ou de valeur-ajoutée, expérimentation de solutions adaptées à des contextes locaux particuliers... ces actions cherchent à activer tous les leviers possibles afin de garantir la pérennité des exploitations existantes, et favoriser de nouvelles installations en capacité de répondre à la demande locale.

Animer les territoires, structurer les acteurs

Confrontées à des handicaps multiples, les exploitations déjà fragiles doivent faire face à la double peine d'une coopération rendue aussi plus difficile par la faible densité des producteurs, leur éloignement relatif, mais aussi la diversité et l'hétérogénéité de leurs situations.

L'animation territoriale, qui permet de densifier les échanges entre les producteurs, d'améliorer leur interconnaissance mutuelle, et de favoriser leurs pratiques de coopération, a ainsi un rôle important à jouer pour améliorer la structuration des acteurs.

Difficilement perceptibles, parce qu'inscrits dans des séquences complexes de rencontres multiples s'inscrivant dans le temps long, les effets de l'animation se situent dans le tissage progressif de réseaux locaux qui galvanisent le développement de la filière en la dotant de capacités d'intelligence collective (échanges d'information, co-apprentissage, transferts de bonnes pratiques), de capacités de coordination (mutualisations de matériels, de main d'œuvre...) et d'adaptation.

Souvent latente, cette dynamique devient plus nettement perceptible lorsqu'elle prend corps au sein d'un groupe, voire qu'elle se formalise au sein d'une association.

Cette logique d'animation territoriale en vue du renforcement de la structuration des acteurs des territoires ressort comme un trait fort de l'ensemble des projets développés par les lycées agricoles en appui au développement du maraîchage biologique dans le Massif central. Une démarche qui nécessite un réel engagement et beaucoup de temps, qui peut parfois conduire à des situations complexes, voire de blocage, mais qui constitue un investissement nécessaire, et de long terme, pour le développement territorial de la filière.

Les lycées agricoles, catalyseurs discrets du maraîchage biologique dans le Massif central

Si les lycées agricoles sont identifiés comme des structures d'enseignement et de formation, leur action d'animation territoriale est moins connue. Cette mission constitue pourtant un apport essentiel pour les territoires, comme ont pu le faire ressortir à plusieurs titres les retours d'expériences présentés lors de cette journée.

En effet, par leur nature hybride d'organisme de formation et d'animation territoriale, les lycées peuvent développer des démarches collectives, avec l'appui notamment de leurs exploitations pédagogiques. Des équipements mutualisés qui, outre le support opérationnel direct qu'ils apportent aux producteurs locaux, constituent aussi un prétexte à la réunion des acteurs et à leur implication dans des démarches collectives très concrètes, et procurent au territoire un levier d'expérimentation. Les lycées retirent de cet appui aux producteurs locaux des recettes (vente de plants, de légumes...) permettant de pérenniser les équipements pédagogiques, ainsi qu'un réseau professionnel favorisant l'adaptation en continu de leur offre de formation, et enfin l'insertion professionnelle des étudiants. Un partenariat gagnant-gagnant !

Expérimenter de nouvelles voies

Pour surmonter les difficultés qui freinent le développement du maraîchage biologique dans le Massif central, l'innovation locale constitue un levier important. La conception et le déploiement d'une innovation supposent toutefois du temps et des moyens, ainsi qu'une prise de risque que les producteurs locaux ne peuvent généralement assumer seuls.

Au contact des maraîchers, les lycées agricoles peuvent jouer un rôle important dans l'appropriation des innovations par les producteurs dans un contexte local. Qu'il s'agisse de tester de nouvelles techniques de production, de nouveaux modes de commercialisation, ou de faire émerger de nouveaux modes d'organisation, les lycées agricoles peuvent à la fois mener des études-action, jouer un rôle d'incubateur de projets collectifs, voire mettre en place des sites ou des outils test et en suivre les résultats. Ils procurent ainsi aux collectifs de producteurs locaux des données essentielles et un droit à l'erreur qui accompagnent leurs volontés d'évolution en les sécurisant.

MISE EN PERSPECTIVES

Les projets alimentaires territoriaux se présentent comme les lieux intégrateurs des démarches territoriales engagées en faveur du développement du maraîchage biologique dans le Massif central. Les lycées agricoles pourraient y jouer un rôle important.

Les lycées agricoles au cœur des projets alimentaires territoriaux

Le contexte actuel de renforcement de la demande sociétale pour l'accès à une alimentation locale, saine, de qualité, et respectueuse de l'environnement, conduit les territoires à se re-saisir des questions agricoles par le prisme des stratégies alimentaires territoriales. Le maraîchage tient une place importante dans ces démarches comme l'illustre le Projet Alimentaire Territorial du Grand-Clermont et du Livradois-Forez qui affiche une ambition très forte sur le sujet. Démarche globale couvrant l'ensemble du spectre de la chaîne alimentaire locale, depuis le foncier agricole jusqu'à l'éducation au goût, en passant par les différents modes de production, transformation, commercialisation et distribution, sans oublier les questions sociales et environnementales qui s'y rattachent, les stratégies alimentaires territoriales (SAT) constituent des objets complexes impliquant des acteurs d'horizons très divers dont la coordination est un vrai défi.

Ancrés dans les territoires, et directement impliqués dans l'ensemble des problématiques précédemment citées, les lycées agricoles ont vocation à jouer un rôle nodal dans l'émergence et le déploiement de ces démarches en contribuant à leur animation, en mettant en œuvre des solutions opérationnelles locales, et en préparant l'avenir par l'éducation et la formation.

Le Lycée agricole Louis Mallet, de Saint-Flour (15), historiquement orienté vers l'élevage, développe ainsi un atelier de production légumière de plein-champs pour l'approvisionnement de la restauration collective locale. Une démarche initiée en lien avec la relance du maraîchage d'altitude et un partenariat avec l'intercommunalité qui s'est engagée pour le maintien et le développement de l'agriculture locale, avec en perspective l'élaboration d'une stratégie alimentaire territoriale.

Cap Rural à leurs côtés

Parce que les stratégies alimentaires territoriales sont au cœur des préoccupations des territoires, et que leur complexité suscite des besoins particuliers d'accompagnement, Cap Rural, réseau rural Auvergne-Rhône-Alpes, vient en appui aux collectifs impliqués dans des stratégies alimentaires territoriales.

Ainsi, le groupe de travail SAT, actif depuis le printemps 2017, permet aux territoires qui s'y impliquent d'échanger leurs expériences, de mettre en commun leurs réflexions sur les questions rencontrées, de bénéficier de la mobilisation d'expertises extérieures, mais aussi de produire ensemble des méthodes et des outils directement utiles à leurs projets, et transférables à d'autres territoires intéressés.

Les ressources produites sont accessibles en ligne sur le site Internet de Cap Rural (caprural.org).

POUR ALLER PLUS LOIN

Cette journée d'échanges sur le maraîchage biologique et l'alimentation de proximité dans le Massif central a permis de faire ressortir la forte dimension territoriale qui le caractérise, et le rôle déterminant de l'animation territoriale menée notamment par les lycées agricoles.

Si vous souhaitez en savoir plus, un compte-rendu détaillé est disponible sur simple demande à l'adresse suivante : agriagroterritoires@caprural.org.



Le FEADER soutient la diversification des productions et l'agriculture biologique en Auvergne-Rhône-Alpes. Pour en savoir plus : www.europe-en-auvergnerrhonealpes.eu

Ce document a été rédigé à partir des exposés et des échanges de la journée « Maraîchage biologique et alimentation de proximité dans le Massif central » qui s'est tenue le 24 mai 2018 au lycée agricole Louis Pasteur de Marmilhat, Lempdes (63). Conception et rédaction : Cap Rural – 2018.



Cap Rural est cofinancé par l'UNION EUROPÉENNE dans le cadre du FEADER.